

Germaine Gremaud et Aline Tessari Veyre

## Présentation d'outils pour évaluer les débuts de la communication et intervenir

### Résumé

*La force de la Matrice de Communication de Rowland est d'évaluer les premiers stades de la communication expressive en sept niveaux. Cet article complète cette matrice en regroupant les niveaux en quatre catégories : les comportements pré-intentionnels, les comportements intentionnels, les comportements communicatifs non conventionnels à conventionnels et enfin la communication symbolique. Le profil établi grâce à cette matrice donne une vue d'ensemble des compétences de communication et favorise l'élaboration d'un projet individualisé.*

### Zusammenfassung

*Die Stärke der Kommunikations-Matrix nach Rowland liegt darin, die ersten Stadien der expressiven Kommunikation auf sieben Ebenen zu evaluieren. In diesem Artikel wird die Matrix vervollständigt, indem deren Ebenen in den vier folgenden Kategorien zusammengefasst werden: das vorintentionale Verhalten, das intentionale Verhalten, das nicht-konventionelle bis konventionelle kommunikative Verhalten und schliesslich die symbolische Kommunikation. Das durch diese Matrix erstellte Profil gibt eine Übersicht über bestehende Kommunikationskompetenzen und erleichtert die Ausarbeitung eines individualisierten Projekts.*

### Introduction

La Matrice de Communication (MC) de Rowland (1990, 1996, 2004) est destinée à l'évaluation de la communication des enfants typiques âgés de 0 à 24 mois, ainsi que d'enfants et d'adultes présentant des déficiences cognitives, sensorielles et motrices, dont le langage est peu ou pas développé. Son originalité et son utilité reposent sur un répertoire de comportements répartis en sept niveaux de communication.

Cet article présente plus en détail la MC et la complète en regroupant les sept niveaux de la manière suivante : comportements pré-intentionnels et intentionnels, communication non conventionnelle à conventionnelle et enfin la communication symbolique. Le profil obtenu grâce à la MC débouche sur la pose d'objectifs d'intervention et peut donner lieu à une analyse quantitative permettant de mesurer l'évolu-

tion entre deux évaluations. Les exemples mentionnés sont issus d'expériences d'accompagnement de professionnels travaillant auprès d'enfants et d'adultes en situation de handicap (« personnes » dans la suite du texte) et d'une recherche menée auprès d'adultes présentant une déficience intellectuelle. Cette dernière a donné lieu à la publication d'un manuel de situations et de stratégies dans le but d'augmenter les opportunités de communiquer (Gremaud & Tessari Veyre, 2017).

### Présentation de la matrice de communication (MC)

La MC est un instrument en libre accès, traduit en plusieurs langues, dont le français et l'allemand, à l'intention des professionnels et des parents selon les versions<sup>1</sup>. La MC,

<sup>1</sup> Voir le site [www.communicationmatrix.org](http://www.communicationmatrix.org)

comme beaucoup d'autres grilles d'évaluation, est basée sur une approche pragmatique de la communication qui postule une continuité entre le développement prélinguistique et linguistique (Bates, Benigni, Camaioni, & Volterra, 1979; Bruner, 1983). Elle permet de détailler quatre raisons principales de communiquer: refuser ce qu'on ne veut pas (Refuser) – obtenir ce qu'on veut (Obtenir) – s'engager dans des relations sociales (Sociales) – fournir ou rechercher une information (Information). Ces quatre fonctions favorisent l'interprétation des comportements observés et l'échange entre les professionnels et les parents. La MC comprend 24 questions, échelonnées sur les sept niveaux de communication de la matrice, qui investiguent par quels comportements la personne (enfant ou adulte) exprime ces quatre fonctions. Ces 24 questions sont réparties par fonction et niveau de communication à partir duquel la compétence apparaît dans le développement (Tableau 1).

Pour chacune des quatre raisons de communiquer, une liste de comportements spécifiques au niveau est proposée en réponse aux 24 items. Les comportements exprimés sont cochés aux différents niveaux correspondant à la question. Il est possible de commencer l'évaluation à partir du niveau III, si les comportements des niveaux I et II sont surpassés.

La MC regroupe les comportements en neuf grandes catégories dont certaines sont typiques d'un niveau de communication (Tableau 2).

Dans la MC, les différents niveaux ont les caractéristiques suivantes :

- Niveaux I – II : comportements pré-intentionnels à intentionnels
- Niveau III – IV : comportements communicatifs non conventionnels à conventionnels
- Niveaux V – VII : communication symbolique aux moyens de symboles concrets, abstraits et combinaison de symboles (langage).

**Tableau 1. Répartition des 24 Items de la MC (traduit et adapté de Rowland, 2013)**

Niv.	Refuser	Obtenir	Sociales	Information
I	• Exprime l'inconfort	• Exprime le confort	• Exprime de l'intérêt pour autrui	
II	• Proteste	• Continuation d'une action • Obtient plus de quelque-chose	• Attire l'attention	
III		• Requête encore action • Requête nouvelle action	• Requête attention • Montre affection	
IV		• Requête encore objet • Faire des choix • Requête nouvel objet	• Salue les gens • Offre ou partage • Dirige l'attention	• Répond aux questions oui/non • Pose des questions
V	• Refuse – rejette quelque-chose			• Nomme des objets et des personnes
VI		• Requête objet absent	• Utilise formules de politesse	• Fait des commentaires
VII				

**Tableau 2. Neuf catégories de comportements (traduit et adapté de Rowland, 2013)**

Niv.	9 catégories de comportements				
I	Mouvements du corps	Sons précoces	Expressions faciales		
II	Mouvements du corps	Sons précoces	Expressions faciales	Visuel	
III	Mouvements du corps	Sons précoces	Expressions faciales	Visuel	Simple gestes
IV					Gestes conventionnels Vocalisations spécifiques
V					Symboles concrets
VI					Symboles abstraits
VII					Langage

Chez l'enfant typique, les caractéristiques des niveaux correspondent aux grandes étapes du développement. Seul le niveau V de la MC a été introduit comme étape intermédiaire pour les personnes ayant un handicap sévère.

Regrouper les niveaux de la MC selon leurs caractéristiques : intentionnelles, conventionnelles ou symboliques, permet de viser des objectifs d'intervention précis qui sont illustrés par quelques stratégies.

### **Comportements pré-intentionnels à intentionnels** (Niveaux I – II)

Les niveaux I et II de la MC concernent plus particulièrement des enfants et des adultes polyhandicapés, car à ces niveaux, ils n'ont pas de gestes volontaires pour communiquer. Il revient alors à l'interlocuteur (professionnel ou parent) d'attribuer une intention communicative aux comportements observés (Gremaud, 2002 ; Nader-Grosbois, 2014).

Au premier niveau, la MC retient trois grandes catégories de comportements (mouvements du corps, sons précoces et expressions faciales) pour exprimer le confort,

l'inconfort ou l'intérêt pour autrui. La liste des comportements exprimés met en évidence le répertoire comportemental de la personne évaluée.

Au niveau II, en plus des comportements du niveau I, le visuel apparaît, c'est-à-dire le regard orienté vers l'objet ou la personne. Au niveau II, les comportements sont exprimés intentionnellement pour agir sur autrui. L'INSERM (2016) souligne l'importance de la réceptivité de l'entourage aux comportements exprimés. L'attribution d'une intention communicative contribue à l'évolution des comportements de pré-intentionnels (niveau I) à intentionnels (niveau II) (Gremaud & Tessari Veyre, 2017). L'utilisation de stratégies en favorise l'émergence. Il s'agit par exemple d'interrompre une activité (stimulations) ou un rituel (repas), d'introduire un délai afin que la personne puisse protester ou demander que l'action continue (musique, balancements, etc.) ou obtenir plus de quelque chose (aliment durant le repas). La répétition de telles situations et la régularité de la réponse augmentent les comportements intentionnels.

La personne comprend ainsi qu'elle agit sur son interlocuteur, sans que ces comportements soient considérés comme communicatifs (Gremaud, 2002; *Ibid.*).

### **Comportements communicatifs conventionnels ou non** (Niveaux III – IV)

Le niveau III de la MC se caractérise par l'apparition de gestes volontaires. Ainsi, il est possible de commencer l'évaluation à partir de ce niveau, car les comportements des niveaux I et II sont surpassés du fait qu'ils ont évolué et sont devenus communicatifs.

L'expérience montre qu'identifier les comportements pour refuser est relativement facile et met en évidence des comportements non conventionnels comme ceux de défis ou de détresse peu acceptables socialement. Quand on évalue les moyens utilisés pour obtenir quelque chose, la difficulté réside dans la différenciation des questions de la MC : s'agit-il d'une requête d'action ou d'objet ? Dans le premier cas, la personne n'obtient rien de tangible (p. ex. ouvrir la porte); dans le deuxième cas, même si une action est nécessaire, la personne souhaite obtenir l'objet (p. ex. de l'eau). Aussi il est recommandé de relever dans quelles situations les comportements ont été observés afin de partager les informations entre les intervenants : la personne s'exprime-t-elle par des comportements conventionnels (Niveau IV) ou non (Niveau III) ? Recourt-elle à des comportements appartenant aux deux niveaux selon les situations (*Ibid.*) ?

À ce niveau, l'item de la MC « faire des choix » est parfois absent, car non sollicité, en particulier chez les adultes. Or notre recherche auprès de cette population démontre que cet objectif est source de motivation à communiquer (Tessari Veyre & Gremaud, à paraître).

Le niveau IV de la MC présente une étape cruciale vers laquelle tendre, car ces gestes conventionnels (oui/non de la tête, donner ou montrer un objet, pointer, tendre la main pour le recevoir, pour saluer, etc.) sont utilisés durant toute la vie pour accompagner la communication linguistique ou une communication alternative et améliorée (CAA). Les vocalisations ont une intonation spécifique pour refuser, demander, poser ou répondre à une question. Ce niveau est caractérisé par l'acquisition du pointage et du regard triangulaire (orienté vers l'interlocuteur et l'objet de la communication).

L'acquisition de ces comportements conventionnels rend la communication socialement acceptable. Pour en favoriser l'émergence, diverses stratégies se présentent, telles que mettre les objets convoités hors de portée, les éloigner pour favoriser l'émergence du pointage. Il s'agit également d'étayer le comportement attendu dans des situations aménagées (Gremaud & Tessari Veyre, 2017).

On observe que les interactions sociales citées dans la MC (attirer l'attention, montrer de l'affection, saluer les gens, offrir et partager, diriger l'attention sur autrui ou utiliser des formules de politesse, demander la permission) ne sont souvent pas relevées comme des actes de communication par l'entourage (*Ibid.*). Quant à la fonction de fournir ou de rechercher une information, elle apparaît au niveau IV de la MC, car elle requiert une communication conventionnelle pour y parvenir.

### **Communication symbolique**

(Niveaux V – VII)

Chez l'enfant typique, le niveau VI est caractérisé par l'apparition des premiers mots vers 12 mois (voir Gremaud, 2015 pour une présentation du développement de l'enfant

typique en lien avec la MC). Lorsque cette apparition est retardée, le niveau V de la MC constitue une étape intermédiaire comprenant l'introduction de symboles concrets : images, photos, objets représentant une activité, des onomatopées ou des gestes fonctionnels naturels (gestes effectués pour réaliser une action généralement compris de tous). L'avantage de ce niveau est de recourir à des comportements existants, utilisés par l'interlocuteur afin de soutenir ses propos. Cette stratégie consiste à étayer le comportement attendu (*Ibid.*).

Le niveau VI de la MC implique l'introduction de symboles abstraits tels que les pictogrammes et le soutien gestuel qui impliquent une formation pour se les approprier et maîtriser une approche telle que le PECS<sup>2</sup> (Frost & Bondy, 2002). Il en est de même pour l'introduction d'une téléthèse<sup>3</sup>. L'introduction de ces moyens exige de s'assurer que les apprentissages réalisés durant la scolarité se poursuivent à l'âge adulte.

Le niveau VII de la MC évalue la capacité de la personne à s'exprimer par l'utilisation de deux symboles. Que ce soit au niveau VI ou VII, la personne utilise des mots parlés tout en recourant à des comportements de niveaux III et IV ou à d'autres moyens (gestes ou pictogrammes) confirmant le postulat de Bates et al. (1979) selon lequel il existe une continuité entre geste et langage.

### Profil et évaluation quantitative

La MC comprend un profil, tableau de 80 cellules synthétisant les résultats de l'évalua-

tion, qui donne une vue d'ensemble des réponses aux 24 questions, selon la raison de communiquer et le niveau. La réponse à une question est considérée comme « maîtrisée », lorsque les comportements pour y répondre sont exprimés régulièrement et spontanément. Elle est notée comme « émergente » lorsqu'elle est initiée ou encouragée par le partenaire. Dans la MC, il n'est pas nécessaire que tous les comportements soient cochés pour que l'item soit maîtrisé.

***La validité de la MC est attestée par des professionnels et des experts qui reconnaissent sa clarté et sa pertinence.***

Dans le profil, les items surpassés (niveaux I et II) sont considérés comme maîtrisés. Pour obtenir des résultats quantitatifs, deux points sont attribués aux items maîtrisés et un aux items émergents. Ce mode de calcul met en évidence l'évolution des compétences même chez des adultes, après un an de suivi. Cependant, les résultats peuvent aussi être attribués à une meilleure observation des comportements et à l'aménagement de situations pour augmenter les opportunités de communiquer (Gremaud & Tessari Veyre, 2017).

La validité de la MC est attestée par des professionnels et des experts qui reconnaissent sa clarté et sa pertinence (Rowland, 2012). La fiabilité inter-juge pour le profil atteint les 83 % dès la première utilisation (Parker, 2009, cité dans Rowland, 2012). La MC présente également une bonne sensibilité pour mesurer les changements non seulement dans les niveaux de communication pré-linguistique, mais également dans l'utilisation de moyens de CAA (Rowland, 2012).

<sup>2</sup> PECS : Système de communication par échange d'images.

<sup>3</sup> Fondation suisse pour les téléthèses : [www.fst.ch/fr.html](http://www.fst.ch/fr.html)

### Objectifs d'intervention

Le profil de la MC permet de poser des objectifs d'intervention en visant le niveau suivant ou l'acquisition de comportements pour donner ou rechercher des informations, fonction qui apparaît au niveau IV, etc. Différentes stratégies sont utilisées pour atteindre l'objectif. Il est important de souligner que l'acquisition des comportements conventionnels demeure un objectif à poursuivre tout en introduisant des symboles concrets ou abstraits (Gremaud & Tessari Veyre, 2017).

Les observations réalisées à partir de la MC et l'analyse du profil requièrent que tous les intervenants puissent en discuter, afin d'être partie prenante des objectifs posés dans le projet individualisé. Une personne de référence est à nommer pour assurer la mise en place et le suivi du projet. Les objectifs peuvent être insérés dans toutes les activités de la vie quotidienne de la personne et s'implémenter dans des situations visant d'autres objectifs de développement. La mallette d'objectifs de Petitpierre<sup>4</sup> (2014) apporte des ressources complémentaires pour élaborer un projet individualisé.

### Conclusion

Disposer d'un outil servant à évaluer la communication et à poser des objectifs d'intervention constitue un atout pour répondre aux exigences de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (ONU, 2006) en matière de communication, quelle que soit la sévérité du handicap. La MC vient enrichir la palette des moyens à disposition. Le manuel réalisé en lien avec les items de la MC (Gremaud &

Tessari Veyre, 2017) donne des informations complémentaires et propose des pistes pour aider parents et professionnels dans l'élaboration et la mise en place d'un projet visant l'augmentation de la communication.

### Références

- Association soutien gestuel VD (2015). Récupéré de <http://soutiengestuel.ch>
- Bates, E., Benigni, L., Camaioni, L., & Volterra, V. (1979). *The emergence of symbols: cognition and communication in infancy*. New York: Academic Press.
- Bruner, J. S. (1983). *Le développement de l'enfant: savoir faire, savoir dire*. Paris: PUF.
- Frost, L., & Bondy, A. (2002). *Le Système de Communication par Echange d'Images – PECS – Manuel d'apprentissage* (2<sup>e</sup> Edition). Newark: Pyramid Educational Products.
- Gremaud, G. (2002). *Mises en place des premières conduites de communication dans des situations de stimulations sensorielles*. In G. Petitpierre (Ed.), *Enrichir les compétences* (pp. 91-107). Lucerne: Edition SPC.
- Gremaud, G. (2015). Évaluations des premiers stades de la communication. In M.-H. Izard (sous la dir. de), *Expériences en ergothérapie* 28<sup>e</sup> série. Rencontres en réadaptation, N. 21, (pp. 329 – 336). Montpellier: Suramps médical.
- Gremaud, G., & Tessari Veyre, A. (2017). *Augmenter les opportunités de communiquer*. Manuel de situations et de stratégies. Lausanne: Fondation Eben-Hézer.
- Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) (2016). *Déficiences intellectuelles. Expertise collective*. Paris: Les éditions Inserm. Récupéré de [www.inserm.fr/thematiques/sante-publique/expertises-collectives](http://www.inserm.fr/thematiques/sante-publique/expertises-collectives)

<sup>4</sup> Pour la commander: [www.asa-handicap-mental.ch/files/311/feh-flyerbrochure-objectifs.pdf](http://www.asa-handicap-mental.ch/files/311/feh-flyerbrochure-objectifs.pdf)

Nader-Grosbois, N. (2014). *Développement cognitif et communicatif du jeune enfant : du normal au pathologique* (2<sup>e</sup> Edition). Bruxelles: De Boeck.

ONU (2006). Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Récupéré de [www.un.org/esa/socdev/enable/documents/tcccconvf.pdf](http://www.un.org/esa/socdev/enable/documents/tcccconvf.pdf)

Petitpierre, G. (Ed.). (2014). *Mallette socio-pédagogique pour l'accompagnement des personnes adultes avec un polyhandicap ou un déficience intellectuelle sévère*. Lausanne: Fondation Eben-Hézer.

Rowland, C. (1990, 1996, 2004). *Matrice de communication*. Traduite par G. Gremaud et S. Paccolat. Récupéré de [www.communicationmatrix.org/Content/Translations/Matrice\\_de\\_communication.pdf](http://www.communicationmatrix.org/Content/Translations/Matrice_de_communication.pdf)

Rowland, C. (2012). *Communication Matrix: Description, Research Basis and Data*. Oregon: Health & Science University. Récupéré de [www.communicationmatrix.org/Uploads/Pdfs/CommunicationMatrixDataandResearchBasis.pdf](http://www.communicationmatrix.org/Uploads/Pdfs/CommunicationMatrixDataandResearchBasis.pdf)

Rowland, C. (2013). *Handbook: Online Communication matrix*. Récupéré de [www.communicationmatrix.org/uploads/pdfs/handbook.pdf](http://www.communicationmatrix.org/uploads/pdfs/handbook.pdf)



PHOTO : DANIEL BOURQUI

Germaine Gremaud, Ph. D.  
HES-SO, Haute école de travail social et de la santé, EESP, Lausanne  
Université de Neuchâtel  
[germaine.gremaud@bluewin.ch](mailto:germaine.gremaud@bluewin.ch)



Aline Tessari Veyre  
HES-SO, Haute école de travail social et de la santé, EESP, Lausanne  
Université de Fribourg  
[aline.tessari@eesp.ch](mailto:aline.tessari@eesp.ch)

Le manuel « Augmenter les opportunités de communiquer. Manuel de situations et de stratégies » peut être commandé auprès de la Fondation Eben-Hézer : [commande@eben-hezer.ch](mailto:commande@eben-hezer.ch)